

# Nouvelles études sur la bombe atomique

Autor(en): **Scheurer, E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **96 (1951)**

Heft 8

PDF erstellt am: **11.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348443>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Nouvelles études sur la bombe atomique

---

Les experts atomiques américains déclencheront probablement ces jours-ci (vers le 10 juin) *l'explosion la plus formidable* qui ait jamais ébranlé la terre. Cette explosion sera « le bouquet » d'une série de nouvelles expériences qui auront lieu à Eniwetok, dans les îles Marshall. Le sénateur Warren Magnuson a déclaré à Hong-Kong qu'il se rendait à Eniwetok pour assister à des expériences comportant des « fissions nucléaires », ce qui confirme qu'il ne sera probablement pas procédé à l'explosion d'une bombe à hydrogène, écrit *Bruxelles médical*, du 3 juin 1951. On croit savoir que l'explosion atomique consisterait à expérimenter une bombe plus puissante que toute autre de son genre.

De son côté, M. Gordon Dean, président de la Commission de l'énergie atomique a laissé entendre que d'autres expériences pourraient avoir lieu dans des centres non encore utilisés jusqu'à présent. Il est possible qu'il soit procédé cette année à des expériences avec une bombe enterrée ou dans des conditions subarctiques.

Des experts militaires se livreront également à des expériences sur des explosions souterraines en utilisant des explosifs classiques poursuivant des expériences commencées en 1947. Des ingénieurs du génie et des experts en pyrotechnie ont fait de nouveaux essais au T.N.T. (un explosif), à la date du 10 mai. Le 22 mai a eu lieu une autre expérience avec 150 000 kg. de T.N.T. qui ont explosé dans de l'argile séchée.

En juin ou juillet, des explosions analogues auront lieu dans de l'argile mouillée pour permettre de se rendre compte de l'efficacité des explosions dans des terrains différents. Au cours

---

de l'automne, des expériences seront tentées dans un terrain de granit près de Grant Junction (Colorado) et des explosions sont prévues dans un terrain sablonneux pour mars 1952 à Buckhorn Wah (Utah).

Les experts espèrent tirer de ces expériences une idée sur la façon dont pourrait se comporter la bombe atomique contre des structures souterraines de compositions diverses.

Cap. E. SCHEURER

---

## Il n'a pas compris la mer...

---

C'est au Führer que Tirpitz aurait pu appliquer ce reproche qu'il adresse au peuple allemand à la fin de ses *Mémoires*. C'est la constatation essentielle qui se dégage de l'étude des *Conférences du Führer sur les affaires navales* telles qu'elles ont été publiées *in extenso* dans le *Brassey's Naval Annual* de 1948. C'est là un document de première importance pour l'histoire de la guerre et de la stratégie hitlérienne, car il y eut bien une stratégie hitlérienne. Le « petit grenadier », chef d'Etat et commandant en chef, hystérique à ses heures, mais fort appliqué et tout-puissant, réunissait à intervalles réguliers pendant la guerre ses généraux, amiraux, ministres pour entendre leurs rapports et discuter sur la situation militaire, à la suite de quoi il prenait ses décisions et lançait ses ordres. Les commandants en chef de la marine : Ræder jusqu'en janvier 1943 et par la suite Dœnitz, avaient coutume de prendre des notes, de les rédiger pendant le voyage